



Abriès - Queyras



Maljasset - Ubaye



Val Maira - Italie



Jeu à treize à Pâques



La **Std**

Club de montagne depuis 1875

Hiver 2019 – n°65

Alors que l'hiver passé nous a fourni une quantité historique de neige, nous venons de vivre une saison estivale dont la sécheresse est, dans les Alpes, également historique. En cette mi-octobre, nous pouvons encore profiter de belles sorties en randonnée ou en alpinisme organisées par les encadrants de la STD. Exceptionnel !



**Société des Touristes
du Dauphiné**

3 passage du Palais de Justice
38000 Grenoble
04 76 44 75 94

www.std-montagne.fr

2018 a été une année exceptionnelle aussi pour nos refuges. Outre une très bonne fréquentation, 3 d'entre eux ont changé de gardiens. Ainsi, Fanny et Manon Barnier ont fait connaissance avec la STD et se sont installées au refuge Adèle Planchard. Noémie Dagan prend le relais de Marielle Mollaret et Quentin Delavignette au refuge de la Selle alors que ces derniers remplacent désormais Martine Turc qui a souhaité mettre un terme à sa carrière de gardienne de refuge. Après une vie au refuge et plus de 30 ans en tant que gardienne, elle a assuré fidèlement l'accueil des montagnards et a su faire partager sa connaissance et son attachement au vallon du Soreiller. Merci Martine !

Autre changement en perspective avec le déménagement programmé de notre local. La Ville de Grenoble a en effet décidé de vendre la maison Gavin qui abrite notre siège social depuis plusieurs décennies. Une solution de relocalisation au sein du gymnase Berthe de Boissieux a été acceptée par le CA et devrait se concrétiser au second semestre 2019. Bientôt les cartons !

Je vous souhaite une très belle saison hivernale riche en sorties à skis ou à raquettes avec la STD !

*Christian Utzmann
Président de la STD*

SOCIÉTÉ DES TOURISTES DU DAUPHINÉ

Bulletin N° 65
Automne-Hiver 2018/2019
Directeur de la publication :
Christian Utzmann
Conception et réalisation :
Marie-Christine Long
Relecture attentive et avisée :
Yann Leberre
Ont participé à ce numéro :
Encadrants et Adhérents STD
Photographies reproduites avec
l'aimable autorisation de leurs auteurs

Sommaire

| | |
|-------------------------------|------------|
| Edito | p. 1 |
| Abriès | p. 2 à 4 |
| Maljasset | p. 5 |
| Val Maira | p. 6 à 12 |
| Dévoluy | p. 13 |
| Pâques | p. 14 à 19 |
| La STD pratique | p. 20 |
| Le programme de l'hiver | p. 20 à 24 |

ABRIES FEVRIER 2018

Dimanche 11

Après le voyage (départ de Grenoble 6h30), direction la station de Crévoux (Embrunais), au foyer de fond de La Chalp, à 1660m (à noter : stand de biathlon).

Lundi 12

Départ de Ristolas 9h. Remontée du canyon-torrent de Ségure rive droite, par une piste bien protégée des versants pentus (et qui se descend très bien aussi) jusqu'à la Bergerie (pra-



Démarrage autour de 10h30, d'abord Est puis Sus, vers la cabane des Espagnols (1858m), pour ensuite remonter le vallon Pellat ; on pénètre dans un très large vallon et on se dirige vers la crête, à la jonction de la Ratelle et de la Posterle, jusqu'au replat sis vers 2615m atteint vers 13h30 ; nous sommes juste sous la Montagne Pellat (2688m), sommet gravi par le groupe «Béné» par l'autre face.

C'est une rando facile, bien ouverte, qu'on pourrait poursuivre vers les Montagnettes et le Petit Parpaillon, plein Sud par le vallon des Eyguettes (mais en partant plus tôt car nécessitant dépotage/repotage et sans doute 3h de + en A/R) ; première descente en neige variable, puis profil facile et poudreux dans la forêt.

tiquement entièrement recouverte par la neige) à 2200m.

Un immense cirque s'ouvre et invite à la progression vers le Grand Queyras (à retenir au bout du cirque, le col du Clos du Poulain situé à 2844m semble aisé d'accès).

Un immense cirque s'ouvre et invite à la progression vers le Grand Queyras

De la bergerie, nous préférons revenir sur nos pas jusqu'à 2060m environ, pour gravir la pente menant vers le Pic Ségure. Nous avons stoppé en haut de la crête, vers 2600m, là où elle disparaît dans la pente du Pic Ségure.

Nous avons fait le bon choix car la descente se révèle extra dans le couloir de montée, sorte de half pipe en bonne poudre ! Retour à la voiture vers 16h.

Mardi 13

Départ de l'espace nordique d'Abriès vers 8h30 pour La Querlaye, collu (2745m) et sommet (2868m) qui domine Abriès. On emprunte la piste de fond en direction d'Aiguilles, puis on monte dans le bois de Marassan, puis il faut traverser Est pour franchir vers 2250m la crête de la Lauze, en profitant d'un petit couloir de franchissement pas très raide (repère chemin d'été balisé jaune) ; on se retrouve ainsi dans le large vallon de la Lauze qu'on remonte tranquillement jusqu'au collu.

Retour par le même itinéraire. Belle mais froide journée et longue rando, notamment en raison de la première partie typée ski de fond.

Mercredi 14

Crête des Gardioles 2620m ; départ du pont d'Abriès avec la navette jusqu'au hameau du Roux à 1730m. Montée en direction du hameau de Pré Roubaud, puis traversée en forêt sur flanc Ouest pour déboucher dans un large vallon.

Au milieu du vallon, nous avons tourné à gauche trop tôt, nous obli-

geant ainsi à remonter une pente assez raide, avec force de conversions, mais cet itinéraire a engendré 2 KO dans le groupe ! Il est possible de poursuivre plein Est un peu plus loin dans le vallon, et de bifurquer

50m plus haut, pour accéder à la pente finale, tranquille.

Descente par côté Nord ouest et Bois de Mamezel ; superbes conditions de poudre dans la forêt et pente facile à skier, le tout sans danger ; on rejoint le sentier du Col St Martin, qui glisse bien jusqu'au Roux.

Sous le hameau de Pré Roubaud, on repote pour remonter un peu plus de 100m, jusqu'à la chapelle ND des Neiges, puis descente en traversée, pour dépasser le village côté Sud et atteindre le parking de la navette au pied de la piste de Valpréveyre (point d'arrivée des skieurs de piste).



Jeudi 15

Vent Nord-ouest fort annoncé – retour au hameau du Roux pour faire quasi, mais en sens inverse, la balade de la veille. Montée tout d'abord

un mélézin quelque peu touffu et couvert de beaucoup de branches, puis on se hisse sur la route supérieure qu'on traverse pour atteindre cette fois des champs et des pentes

nous délaissions compte tenu de pentes bien soufflées.

Descente à peu près par le même itinéraire mais neige pas toujours facile à skier (sans doute la moins bonne

Descente par côté Nord ouest et Bois de Mamezel : superbes conditions de poudre dans la forêt et pente facile à skier.

dans le vallon protégé menant au Col St Martin jusqu'à 2250m ; là, observation d'une bonne quarantaine de chamois.

Retour arrière jusque vers 2150m pour remonter à vue dans la forêt, à peu près à la verticale du point haut de la Crête des Gardioles ; au sortir de la forêt, un cheminement naturel bien agréable nous permet de nous faufiler et d'atteindre les contreforts de la Crête des Gardioles que le vent balaye. Traversée de la doline, descente comme la veille mais neige un poil plus lourde.

Vendredi 16

Déplacement jusqu'à Prats Bas sur la route de St Véran, avant Molines – départ à 1530m depuis le carrefour avec route menant aux hameaux des Prats. On grimpe d'abord dans

faciles jusque sous la Gardiole de l'Alp (2786m) et la crête de Mourre froid. Vers 2400m, la pente se redresse (autour de 30°), on remonte jusqu'à une sorte de collu situé à 2650m au Nord sous le sommet que

journee) et d'ailleurs, alors qu'on se situe vers 2000m dans une pente modérée, Béatrice chute, certainement bloquée par une paquet de neige quelque peu humide, et se fait mal au genou.





Elle parvient tout de même à rejoindre la route en usant de la conversion aval !

Pour cette balade, on pourrait s'avancer un peu plus loin en voiture jusqu'au hameau de Gaudissard, afin de trouver tout de suite de grands espaces libres de forêt.

Samedi 17

Neige et pluie – repos au gîte, petite balade pédestre ou skating selon les humeurs.

(Jacques)

Dimanche 18

Déplacement jusqu'à l'Echalp – départ au bout de la route ouverte à la circulation, à 1687 m d'altitude.

On monte plein Est dans le mélezin au dessus du clocher, le terrain est bosselé, les traces sont multiples et incertaines ; à 2010 m d'altitude, pas-

Nous nous arrêtons juste sous les 10 derniers mètres, impressionnés par la meringue (congère, corniche, épaisseurs démesurées).

sage obligé dans un petit ressaut plus ou moins rocheux.

On suit le sentier d'été à pied et skis sur le sac sur 40 m de dénivelé, puis on rehausse au dessus ; une assez longue traversée peu pentue nous

amène aux abords du col Lacroix et du pied de la facette Nord de Pra-roussin (2675m).

Un ressaut de 50 m à 30° (vigilance)

permet d'accéder au grand plan incliné à 25° qui conduit jusqu'au sommet.

Nous nous arrêtons juste sous les 10 derniers mètres, impressionnés par la meringue (congère, corniche, épaisseurs démesurées).

Descente par le même itinéraire, mais plutôt rive gauche (alors que la trace de montée était plutôt rive droite), dans une neige travaillée par le vent, mais régulière et encore skiable.

Dans le vallon du col Lacroix, en dessous, et dans le mélezin chaotique, jusqu'à 100 m au-dessus du hameau, c'est la croûtasse, et l'occasion de travailler les conversions aval, et pour finir, de la bonne transformée, décaillant à peine à 14h.



Yann

MALJASSET - UBAYE

Jeudi 1/02, 7 h. du matin, il pleut. Nous voilà tous rassemblés pour nous envoler vite, vite, vite dans l'Ubaye à Maljasset. Mais pour passer le col de Lus la Croix Haute il faut ralentir l'allure et tomber les vitesses tant la route fut enneigée et de plus en plus enneigée au fur et à mesure qu'on avançait.



Nous sommes arrivés à Maljasset en début d'après-midi, joli hameau tout en longueur, aux maisons resserrées les unes contre les autres, toits en lauze, murs en pierre, cadran solaire sur les façades, et en contre bas l'Ubaye coule tranquillement.

Nous partons en reconnaissance pour la rando du lendemain. : une montée raide dans neige fraîche d'une forêt de mélèzes européens. Arrivés à la lisière de la forêt, nous faisons demi-tour pour une descente de rêve dans belle poudreuse mais acrobatique avec les mélèzes et les copains à éviter.

Vendredi 2/02 : l'Alpet, 2865 m. Au départ itinéraire de la veille dans forêt de mélèzes européens. Alice nous fait la trace. A la sortie de la forêt, un vaste plateau dénudé de toute végétation nous accueille. Nous le traversons sans difficulté et avec plaisir dans un grand arc de cercle Sud-Est, pour atteindre la base de l'Alpet, gros dôme aux quatre faces bien raides. Les derniers 100 m., conversions comprises, sur neige verglacée et pente qui se redresse, furent tendus.

basculons dans le sauvage vallon de Chillol que nous descendons chacun dans son style bien propre à lui. Mais la descente est déjà finie et il faut remettre les peaux dans la froidure extrême de l'air. Nous remontons un autre vallon (Sud), sous le regard de l'Aiguille de Chambeyron, pour arriver au pied d'une sorte de cirque qu'il faudra gravir d'un côté ou de l'autre, par sa droite, sa gauche ou en son milieu mais choisir le bon côté, afin de ne pas avoir de surprise pour la descente de l'autre côté. Après une

Arrivés à la lisière de la forêt, descente de rêve dans belle poudreuse mais acrobatique avec les mélèzes et les copains à éviter.

Du sommet nous admirons comme à chaque fois le panorama des sommets et en face (Est), dans un vaste vallon qui monte très haut et très loin, 3 minuscules points noirs se déplacent : c'est Christian Blazy et 2 amis. Ce vaste vallon mène au Col Tronquet par lequel on rejoint Ceillac, ce qu'ils firent sans aller vraiment jusqu'à Ceillac puis retour !

Samedi 3/02 : partis d'un côté, revenus par un autre, un très beau tour qui a donné à cette journée un air d'itinérance des grands raids d'antan.

Col Large (2857 m.), vallon de Chillol. Au départ tronc commun avec l'Alpet, puis très vite nous partons à droite (ouest), sur le tracé du G.R. de Pays, passons une bergerie enfouie sous la neige, pour enfile un morceau du vallon de Mary puis le quitter pour bifurquer Nord et atteindre le col Large que domine l'Aiguille Large. Arrivés au col Large, nous

lecture attentive et concentrée de la carte, Yann lève le bras : «c'est par là !» Nous nous hissons là-haut «par là» pour une belle descente de l'autre côté, sans surprise et beaucoup de plaisir pour rejoindre le vallon de Mary et nos traces de montée.

Dimanche 4/02 : le lac Teissier

Le temps est toujours aussi beau et le ciel si bleu. Nous reprenons la même direction que la veille, passons la bergerie et là, quittons nos traces du col Large pour tirer à gauche (Est) et atteindre le lac, perché tout là-haut. A droite la Pointe Large et nos traces de descente de la veille.

A quand le prochain séjour ?

Anne G.

LE VAL MAIRA

Le Val Maira : le vallon maigre (pauvre d'après Giovanni). Son nom en langue piémontaise et occitane est "Macra" qui signifie bien maigre. Ce secteur est situé entre l'Ubaye au nord/ouest, le Val Varaita au nord, le Val Grana au sud/est et l'Argentera au sud.



Nous y avons fait une incursion il y a quelques 7 ans avec Jacques, Christian, Florent, Jeannot, Lionel et Marie... en arrivant depuis le refuge de Chambeyron (Ubaye) et avons logé à Ascegljo pour 2 jours.

Nous avons pu faire le Monte Piutas (2413m) à partir de Chialvetta (déplacement en sherpabus avec Giovanni) mais nous n'avons pas eu la chance de voir à quoi ressemblait ce quartier vu le mauvais temps.

Cette année, cela a été tout autre, la semaine s'est passée avec de belles journées (+ poudre) sauf le jour de repos (c'était programmé).

Nous avons passé un séjour agréable avec des hôtes superbes, bien que nous étions 10 à participer à ce périple (j'ai dérogé à ma règle des 8 personnes maxi).

Je peux dire que le groupe a été très soudé surtout dans les moments "hard" et a pu enchaîner la semaine avec bonne humeur.

Un seul bémol, pour Isabelle, qui s'est blessée la veille de notre rentrée à Larche, je lui souhaite un prompt rétablissement.

Ces incursions en Italie apportent beaucoup, tant sur l'accueil, la gastronomie et ces beaux massifs à découvrir.

Torneremo di nuova. Grazie à tutti, ci vediamo spero l'anno prossimo.

Tanti bacci a tutti.

Andréa

Comment abolir les frontières et se couler dans un espace occitan : depuis Larche jusqu'à Chialvetta, ceci pour 10 stédistes emmenés par Dédé. Étaient de la partie : Alain Debroize, Thierry Clément, Laurence Lintignac, Marie-Christine Long, Isabelle Ménétrier, Catherine Mugnier, Jacques Parra, Philippe Raso, Christian Blazy.

Pour l'ambiance, c'est averses de neige récurrentes, jour blanc, mais nous gravissons allègrement 1125m de dénivelé.

Samedi 17 mars : nous partîmes à 10 et arrivâmes à 10 aussi, désolé monsieur Pierre Corneille : mais nous n'avions pas les mêmes enjeux (pacifiques les nôtres), il s'agissait seulement après un regroupement sur le coup de 10 heures de rallier (sous la pluie, pluie-neige et enfin route sèche en approche) le gîte de Larche (sur la route du Col du même nom). Petit arrêt café viennoiseries avant de s'engager dans le col de Lus, sans difficulté ce samedi.

Le «refuge» gîte de Larche est toujours aussi accueillant et chaud. Je passe sous silence (enfin pas vraiment, car la route est longue) une pause casse-croûte dans un resto-bar qui nous a reçu moyennant des consommations : il s'agit du Relais du Lac- Lauzet Ubaye) il fallait bien le citer, réflexion faite, on était bien mieux que sous la pluie !

Nuit sereine

Dimanche 18 mars, copieux petit déjeuner 7h30 ; 8h45 sur les skis, direction le sentier des vaches, et les cloches sonnent 9 heures. Objectif le pas des Manses (2420m) puis crête et tête de Plate Longe (2790m). Pour l'ambiance, c'est averses de neige récurrentes, jour blanc ; mais malgré ces aléas en stédistes peu enclins au découragement ou aux conditions météo changeantes, nous gravissons allègrement 1125m de dénivelé. Au sommet corniché et marqué par un vague piquet, un petit vent

peu accueillant nous fait nous préparer rapidement pour la descente. Comme on n'y voit à peu près rien, la sagesse nous conduit à suivre nos traces de montée et les traces de descente d'un groupe de 4 avec guide qui nous ont précédés.

Petite pause casse-croûte en forêt après quelques épisodes de super neige (quand même !) Le retour, comme au départ, c'est passer le pont sur L'Ubayette, et, en quelques pas de patineur, c'est le gîte bien chaud et accueillant qui nous attend.

Force pâtisseries et quelques bières nous redonnent un tonus de bon augure pour la suite du périple. Sans déflorer les épisodes qui allaient suivre, le tonus on en aura besoin !





PS : à Larche on est accueilli par Lorène Lombard et Camille Sappia. Lorène est en duo avec Nicolas guide de HT (ils ont ensemble un enfant de 12 mois) ; quant à Camille même «schéma» avec Tommy (qui travaille au PNE) et qui était tout fier de nous présenter sa petite fille de 12 mois aussi. (Christian)

Lundi 19 mars : traversée Larche Chialvetta.

Réveil et petit déjeuner très copieux à 7h à Larche, préparation des sacs et manipulation de voitures jusqu'au col de Larche. Finalement départ effectif à 10h duPONTET à 1948m.

Il fait très beau, la neige est légère et il y en a en quantité. Nous avons une longue route en perspective - 16km par la montagne - pour rejoindre Chialvetta à 1495m en Italie. Merci à tous ceux qui font la trace. Après avoir suivi le long vallon de L'Orrenaye et être passés au pied de la tête de Moïse, nous atteignons le col de Roburent vers 14h. Petit casse-croute, on enlève les peaux pour une courte descente avant de remonter pour rejoindre le colle de Scaletta .

Nous devinons en contrebas le lac de Roburent ; nous allons gravir une courte pente bien soutenue puisque nous la terminons à pied, dans de

bonnes traces et en faisant glisser nos skis sur la pente, en les tenant à la main sous la surveillance de Dédé. Nous débouchons alors dans un petit canyon où le ciel bleu se détache sur le blanc alentour : c'est magnifique.

Nous sommes au colle Scaletta vers 17h (2840m). Le temps fraîchit, le vent se lève, nous nous dépêchons de nous préparer à descendre. Car il n'y a plus que de la descente !

Oui mais quelle descente ... La fine poudre de rêve de ce matin est une croûte coriace... même les plus performants en ski trouvent le terrain un peu trop... meringué.

Catherine tombe très souvent, tellement souvent que Jacques prend son sac à dos afin de rejoindre le groupe, et là, partage avec le reste du groupe le contenu du sac. Vous l'avez compris, le vallon de Rocetta n'était pas dans les meilleures conditions !!

Grand merci à tous les participants pour leur bienveillance et patience.

Au niveau de Fonte nous nous laissons glisser sur le GR. Nous finissons aux frontales et nous arrivons à 19h30 à Chialvetta pour nous mettre à table. Le repas excellent et la gentillesse des hôtes nous font vite oublier les derniers moments de cette journée. (Catherine)

Nous débouchons alors dans un petit canyon où le ciel bleu se détache sur le blanc alentour : c'est magnifique.

Mardi 20 mars

Programme cool aujourd'hui après la rude journée de traversée d'hier entre LARCHE et CHIALVETTA :

Départ 10H pour le sommet Soleglio Blue (versant Nord pour avoir de la bonne neige)

Montée dans la forêt, la progression est lente pour faire une belle trace dans l'importante masse de neige plus ou moins croulée. Le ciel est bleu, la montagne est belle.... Croisé la dépouille d'un chamois (il n'en reste que les os et quelques touffes de poils) : loup ?

600 mètres plus haut, toujours en forêt., il est 13H et la faim se fait sentir ; un arrêt casse-croûte s'impose...rapide... Nous continuons la progression mais en ciblant un sommet plus proche : le Monte Ciabert est à 150 m au dessus de nous. Car, comme dit Catherine, «après 15 H, la descente s'impose» (nous sommes «larges» !)

Ca y est, le top départ est donné, nous allons profiter des premiers mètres en poudre qui s'avéreront plus nombreux que prévus (la moitié de la descente est très agréable), tous derrière Dédé. Dans la deuxième partie le couple Jacques/Catherine prend la tête avec un dérapage très efficace ; pour finir, un petit chemin nous ramène à Chialvetta (la photo Finish en témoigne).

Les discussions vont bon train, un petit groupe s'échappe dans la pièce d'à coté avec les dés.

Les règles du 5000 ont changé aujourd'hui, on sort à 500 et on gagne à 5000 pile. Franche rigolade ; Christian essaie bien de déstabiliser ses adversaires mais ceux-ci résistent et ...gagnent !

Repos bien mérité, extinction des feux mais pas du chauffage pour une nuit plus douce que la précédente. (Isabelle)

Mercredi 21 mars

Aujourd'hui, c'est jour de repos. Un repos bien mérité après une descente longue et une neige croûteuse la veille. Le temps est gris, et il neige. Levés à 8h, nous prenons notre temps pour prendre notre petit déjeuner tranquille. Nous papotons, papotons devant un dernier petit café.

Nous resterons manger au gîte. Rolando nous préparera une belle salade mélangée et un très bon plat de spaghettis à la bolo, une glace et un café. Pour digérer, nous irons dé-

Oui mais quelle descente ... La fine poudre de rêve de ce matin est une croûte coriace ... même les plus performants en ski trouvent le terrain un peu trop ... meringué !

La descente justement : nous redoutons cette croûte que nous avons eu en montant.

Quelques uns partent en éclaireurs (Jacques et Catherine pour prendre de l'avance) pendant que Dédé et Thierry bricolent ces nouvelles Diamir de «M...» que Thierry n'arrive pas à mettre en position descente.

La journée n'est pas finie pour autant, une bonne bière suivie d'une bonne douche (plus ou moins chaude ou froide suivant les avis) et un repas irréprochable (risotto/minestrone en antipasti, lapin au fenouil en plat principal et une belle pomme au four fourrée à la figue en dessert), accompagné d'un rouge presque aussi frizente que l'eau.



Raid Franco-Italien du 17 au 25 mars 2018

couvrir le village. Quelques photos de belles maisons typiques en grosses pierres et les toits en lauze. La fin d'après midi se termine par des jeux (le tarot ou le 5000). A 19h pétante, encore un bon repas : minestrone et des cannellonis. Puis, un plat de viande et légumes + dessert. La soirée se termine par des jeux animés et lecture. Bonne nuit les petits.

Judi 22 mars

Départ du gîte à 8h pour le Monte Estelletta (2318m). Température extérieure – 15° «Ça pince» !

De bon matin, notre guide préféré râle après ses fixations « Les Merdicas ». Le taquet s'est baissé et le ski a filé, la galère ! Bon, après, notre Dédé s'emmêle avec ses sangles qui tiennent son porte carte, son téléphone, son Gps. Rien ne va plus aujourd'hui....

Nous reprenons le chemin que nous avons descendu le lundi en fin de journée. Dédé nous emmène sur une trace qui chemine entre les mélèzes.

Une petite couche de 5cm de neige recouvre les pentes.

La montée est facile. Sur les conseils de Dédé, Thierry prend le relais pour faire la trace et trouve les passages les moins exposés. En route, nous découvrons des empreintes qui rappellent celles du loup (une grosse patte de chien). Puis nous arriverons au lieu-dit «Grangie», des ruines, où nous ferons une petite pause, puis repartons en direction du sommet, identifié par une croix. Nous cassons

le Rio Selletta, plutôt étroit, des pentes raides, des obstacles, des bosses. Un sacré terrain de jeux, assez sportif !!

la croûte, faisons une petite photo de famille (Cathy, Isa, Marie, Dédé, Jacko, Phil, Thierry, Christian, Alain et moi-même), puis suivons notre Dédé pour une petite descente de 100m. Alain filme nos exploits...

Nous remontons au sommet, puis préparons la descente jusqu'au village de Ponte Maira. Dédé passe en premier pour trouver une bonne neige entre les arbres. Nous descendons chacun notre tour pendant que notre photographe préféré nous filme. La neige est assez agréable mais un peu lourde quelquefois. Nous découvrons un passage plus serré : le Rio Selletta. Cathy, Jacques, Isa, Christian et Alain prendront un chemin plus facile. Marie,

Thierry, Phil et bibi suivrons Dédé dans ce Rio, plutôt étroit. Des pentes raides, des obstacles, des bosses. Un sacré terrain de jeux, assez sportif !!

Nous nous retrouverons tous ensemble pas très loin du village. Et voilà, nous voici tous réunis. Notre «sherpa bus» est déjà là qui nous attend. Dédé avait contacté Giovanni la veille pour nous ramener à Chialvetta. Très belle journée avec un panoramique au sommet. Encore un bon moment passé en pleine nature à naviguer entre les mélèzes. Arrivé au gîte : Bière, Douche, Repas, Jeux et dodo. (Laurence)

Vendredi 23 mars

La présence du soleil dès notre réveil tel que prévue la veille, annonce encore une belle journée pour ce vendredi.



La randonnée débute à 8h22 depuis notre lieu d'hébergement, par un sentier en légère pente, traversant les minuscules hameaux voisins. Des trainées de sang sur le chemin témoignent de la forte présence du loup dans la région.

Nous ne sommes pas seuls à entamer une balade dans le secteur. Nous croisons de nombreux groupes se dirigeant dans la même direction, mais qui rapidement se dévoieront vers un objectif différent du nôtre.

Après avoir dépassé la forêt, s'ouvre alors à nous un large vallon, bordé de fortes pentes donnant une vue plus alpine que la balade de la veille. Ce dernier se termine alors par l'arrivée au «Passo della Gardetta» à 2440m. La randonnée se poursuit alors en bifurquant sur la gauche pour atteindre enfin le Bric Cassin, culminant à 2637m. Après s'être restauré au son du «lion est mort ce



inconnue. Malheureusement lors du tronçon final vers Chialvetta, le genou d'Isabelle déclare forfait, et l'empêchera de participer à la traversée du retour vers Larche. (Thierry)

Samedi 24 mars : Saretto/ Larche

Aujourd'hui, c'est le retour sur Larche par le col du Sautron avec 1200m D+. Le temps est ensoleillé avec une météo qui se gâte en début après-midi.

Au réveil, nous apprenons une mauvaise nouvelle. Isabelle s'étant fait mal au genou la veille ne pourra pas nous accompagner. Dédé et Isabelle contactent la FFME pour une prise en charge médicale. Nous nous sentons orphelins !

A 8h, Giovanni, notre Sherpa Bus, vient nous chercher pour nous amener à Sarreto, départ de la randonnée.

Dédé peste contre son matériel. A 8h50, nous commençons la grimpe. Un groupe de randonneurs nous précède. Dédé rejoint leurs traces de montée. Chouette, on n'aura pas à tracer !!! Phil prend un peu d'avance pour nous filmer avec

En route, nous découvrons des empreintes qui rappellent celles du loup et des trainées de sang sur le chemin témoignent de sa forte présence dans la région.

soir», et avoir assisté à l'exécution par Dédé et Alain, de quelques pas de bourrée jusqu'à en perdre leur souffle, l'heure de la descente est venue. Sur le chemin du retour, l'arrêt au refuge de Viviere enrichit la sortie par un pot en terrasse, accompagné d'une belle assiette de charcuterie offerte par la maison, pour se faire pardonner de l'incompréhension de son serveur d'origine



Raid Franco-Italien du 17 au 25 mars 2018

son téléphone. Nous rejoignons un couple d'Italiens qui nous montre au bout du bâton une fourrure !

Phil en "grand curieux" va au-devant pour regarder cette fourrure qui s'avère être un renard ! Des traces de sang montrent le lieu de l'attaque. Certainement le festin d'un loup!

Christian le met en garde de ne pas le toucher à cause du risque de rage.

fait par le groupe précédent. Après 4h30 de montée nous arrivons au col du Sautron. Jacques installe une assurance et il se transforme en terrassier avec son seul outil "son piolet", pour faciliter la sortie sur la corniche !

Phil se pose au sommet pour nous prendre en photo... avec notre plus beau sourire ! Ouuuuf on est arrivé !!!

*Aujourd'hui, c'est le retour sur Larche par le col du Sautron avec 1200m D+.
Le temps est ensoleillé avec une météo qui se gâte en début après-midi.*

Nous rattrapons 2 Italiennes au "Bivacco Sartore 2444m", qui avaient "perdu" leur groupe. Dédé leur conseille de descendre, car le brouillard a commencé à monter.

Ce refuge est confortablement équipé avec, en plus, une radio alimentée par des panneaux solaires ! Nous repartons après cette pause, Jacques et Phil tracent devant et ils font une trace moins raide que celle

Nous faisons une photo du groupe en associant Isabelle qui n'a pas pu être avec nous, mais présente dans notre pensée !

Dédé décide de descendre, car coté Larche le soleil est présent !

Comme en fin limier de la neige (sourire !!!) Dédé nous emmène sur des pentes qui avaient le moins chauffé et dans un canyon !



Arrivé à Larche, Dédé téléphone à Isabelle et nous apprenons avec joie son retour au gîte avec Gianni par le col de Larche ouvert ! Le groupe est au complet !

Merci à tous et à "Super Dédé et Jacques" !!!

(Philippe)



4 JOURS EN DEVOLUY

Temps annoncé : pourri avec risque élevé d'avalanches. Nous partons à 9 depuis le gîte de La Ribière vers Vallon Froid. On ne le fera pas, trop risqué. Dédé nous emmène donc de vallon en vallon «pour prendre l'air». Il neige. Quelques belles chutes à la descente car la neige est collante, profonde et on s'enfoncé. Le temps n'est pas terrible mais le moral des troupes est bon.



Direction le Vallon de Barges. Le ciel est dégagé, les montagnes blanches comme des meringues sont immaculées.

Collation à la cabane de l'Ane puis, miracle, une trouée de ciel bleu à travers les nuages. Le temps se découvre peu à peu, la neige devient meilleure et nous finissons au pied des voitures sous le soleil. Dédé ouvre son bar à bières ambulants. Quelle surprise, c'est top ! On en

oublie presque l'odeur saisissante du fumier de la ferme d'à côté !

Retour au gîte où Josiane nous a préparé un bon repas. Le lendemain départ du même parking fleurant bon le fumier. Direction le Vallon de Barges cette fois-ci. Nous longeons la ferme sous le bêlement des mou-

tons/chèvres. Le ciel est dégagé, les montagnes blanches comme des meringues sont immaculées.

Philippe R. et Dédé se relaient pour faire la trace. 2 conversions, 20 m, 30m sont les consignes de sécurité tout au long de notre montée. Pas une trace en dehors de la nôtre et d'un lièvre. C'est magnifique ; on en prend plein les yeux. Enfin on voit l'arche du vallon de Barges. Le vent se lève, le soleil se voile. On mange rapidement puis on redescend avant la pluie annoncée. On perd presque Dédé dans le creux d'un sapin. Problème de fixations. Il s'en sort bien avec une petite entaille au visage.



Arrivée au parking juste au moment où quelques gouttes tombent. Timing parfait ! Ce fut un excellent week-end avec un temps bien meilleur qu'annoncé et une bonne ambiance. Étaient présents : Dédé, Bené B, Pascal G., Laurence L., Denise P., Béa B., Philippe R., Françoise et Laurence R.

Laurence R.

GROS WEEK-END - PÂQUES 2018

Un groupe de treize à Pâques, c'est de saison !

Nous sommes partis de Grenoble sur les dix coups de dix heures, enfin à peu près, car c'est un long chemin de ramasser tout le monde. On ne peut pas laisser des caisses sur le parking de la MC2, ça craint trop le feu de plancher. Heureusement que nous pouvons poser deux caisses en bas de chez Thierry !

Nous nous retrouvons tous au péage de Crolles. Finalement, nous sommes treize, ce qui est de bon ton pour un WE de Pâques. Reste à voir qui fait Jésus et qui fait Judas, ça peut mettre la discorde de distribuer les rôles, donc on s'abstient.

Une demi-heure après, première halte à l'aire de St Pierre d'Albigny, pas pour remplir les réservoirs des bagnoles (non, ça, c'est pour les Belges qui ont roulé toute la nuit), mais pour remplir les estomacs avec un café croissant ou pain au chocolat (indispensable avec Dédé).

Mais attention : APRES ON NE S'ARRETE PLUS !

Arrêt final sur le parking du Manchet, à 1850 m d'altitude, à la sortie de Val d'Isère (tcha tcha tcha des thons). Et là, on mange. Il doit être 13H30 environ. Et il ne fait pas si moche. De temps en temps, on voit même un rayon de soleil qui passe entre deux nuages et qui chauffe tout ce qu'il peut. Les nuages font couvercle, et l'ambiance est hammam. Une fille seule et inconnue essaye de déneiger sa bagnole cachée sous deux mètres de neige bien tassée (elle dit qu'il y a une bagnole là, mais on n'en voit rien de rien, même pas un bout d'antenne ou de rétroviseur), et Dédé va lui proposer de l'aider, avec sa pelle modèle Bricomarché, avec le manche en bois d'1,50 m, et le godet en alu massif. Mais après



Le Néant Martin sort du néant gris

trois coups de pelle, il faut se rendre à l'évidence, mon Dédé risque d'y laisser le godet en alu massif et d'y passer l'après-midi ; d'ailleurs la demoiselle pense faire appel au service technique de la commune... Vers 14H30, nous sommes partis.

nique judicieusement placée permet un accès relativement aisé au côté Nord du vallon descendant du col de la Calabourdane, autorisant ainsi certains bolides casqués particulièrement motivés et aventureux, au terme d'un quart d'heure de marche

De temps en temps, on voit même un rayon de soleil qui passe entre deux nuages et qui chauffe tout ce qu'il peut. Les nuages font couvercle, et l'ambiance est hammam

Une piste de retour, pratiquement horizontale, ouverte à la circulation piétons, raquettes et randonneurs, nous conduit au Manchet, dernier hameau (inhabité l'hiver) avant la montée au Fond des Fours. Depuis que la carte a été imprimée, Monsieur Valdizer a ouvert un nouveau télésiège, qui permet aux bolides casqués de descendre une épaule de montagne située au Nord du col de la Calabourdane directement sur le Manchet. Cette remontée méca-

montante avec les jambes, de descendre le vallon en dehors des traces de Pisten Bully (si si, même des Anglois, des Belges et des Parisgots !).

Pourquoi le Fond des Fours ? Parce que dans le Fond, on n'est pas si cons.

A la jonction (trivium, carrefour) sous le col de la Calabourdane, là où l'on traverse la Calabourdane qui fait glou glou elle-même en personne, aucun bolide casqué et aventureux

ne descend. Faut dire qu'à cette heure les nuages sont en moyenne beaucoup plus forts et nombreux que le soleil et le ciel bleu ; on voit bien apparaître une culotte de gendarme ou un bout de montagne par ci par là ; on a quelques pièces du puzzle, mais il en manque beaucoup et de partout.

On remonte rive gauche, on passe les deux chalets d'alpage (plan de l'Arselle 2125 m), et puis ça se bouche très franchement. Jour gris serait une qualification plus appropriée que jour blanc. Je trace sur un bout de moraine qui devient pentu, et je m'aperçois que toutes et tous me suivent à la queue leu leu, on dirait un troupeau de militaires suisses, ou la chenille qui redémarre. Chaque brebis doit suivre au moins à 10 m de distance la brebis précédente ; mais ça met du temps pour rentrer dans les têtes cornues. Heureusement, c'est une plaine blanche juste après.

Il se met à neiger, mais pas violemment. Au bout de la plaine blanche, non pas une autre plaine blanche, mais quelques bosses peu pentues. Il y a de nombreuses traces dans tous les sens ; selon la carte, à 2300 m, il faut tirer à gauche, pour suivre à peu près le tracé du sentier d'été, qui paraît passer au plus facile dans le verrou, puis dans les pentes supérieures moins raides. Au moment où nous arrivons sous le passage-clé, soit une grande pente uniforme un peu raide, brouillard et nibelungen. Pas question de s'engager dans une grande pente uniforme en n'y voyant rien. Un peu plus au Sud (50 m environ), on détecte deux ou trois petites pentouilles recoupées successives, intercalées avec des dessus de bosses sur lesquels nous serons plus en sécurité. Petite éclaircie pour la deuxième pentouille, la

plus raide. Espacement des brebis à deux conversions, et en haut les monteurs. La troisième pente est assez longue, mais pas raide et on recommence à y voir. Ça change tout le temps. Mais nous sommes nombreux et, avec les distances calées à

en y voyant assez bien. Il n'y a plus qu'à traverser le petit cirque plat devant nous et puis terminer la montée au refuge sur l'autre bord. Et là, manque de pot, LA BUTEE AVANT D'UN SKI DE THIERRY S'ARRACHE ET ECLATE en un seul et

Je trace sur un bout de moraine qui devient pentu, et je m'aperçois que toutes et tous me suivent à la queue leu leu, on dirait un troupeau de militaires suisses, ou la chenille qui redémarre.

deux conversions, le groupe s'étire comme la chenille qui redémarre. Ce qui fait que les premiers ne voient plus les derniers, et réciproquement. Situation à risque ; pour bien faire, il faudrait mettre des guetteurs. Heureusement, nous nous retrouvons tous sur le collu à 2450 m, sensiblement sur le trajet du sentier d'été, et

même mouvement. Après quelques invocations du nom de l'Eternel (plutôt que de l'Eterlou) et diverses incantations à la Madone, nous solidarisons le ski et la godasse avec une lanière, un lacet avec un joli noeud, et c'est reparti comme à l'ancienne, du temps où les fixations à plaques n'étaient pas encore inven-



Les filles fêtent le retour du soleil sur le plateau du Pisset

tées. Mêêh en moins de deux minutes, le lacet et la lanière sont coupés entre neige et carre. Après ces deux minutes, Thierry pousse son ski dans la trace avec sa chaussure placée derrière la talonnière. Je vous laisse imaginer la délicatesse du geste dans les changements de direction, et surtout dans les conversions ! Heureusement on n'est pas loin du but. Jacques, bon samaritain en chef, pose son sac devant le refuge et redescend chercher le mal-

les gardes du parc (mais ils sont aux abonnés absents), c'est l'hiver, avec deux ou trois mètres de neige, dans la masse desquels la gardienne (ou, le week-end, son compagnon) a taillé des sentiers, dont un qui va au WC sec (conseillé en grosses godasses, mais assez moyen en crocs ou en sabots). On ne sait pas bien où poser les skis, les sacs et encore moins leur contenu (les sentiers de la gardienne sont si étroits et si rebelles, le sas de Maman Ours est si

La fontaine coule dans une grotte de neige, à 3 m sous la surface ; quand tu t'es bien installé pour le dîner dans la salle à manger, mieux vaut avoir soif de vin ou de bière que d'eau...

heureux (oui, enfin, plutôt chercher le sac et encourager le malheureux avec une petite badine).

Au refuge, qui est composé de trois petits chalets : le grand (Papa Ours) avec la cuisine, la salle à manger et la pièce de la gardienne, le moyen (Maman Ours) avec les deux dortoirs, le petit (Ourson Mignon) pour

petit). La gardienne nous conseille de benner chacun son sac à l'extrémité de son bat-flanc, dans la sous-pente ; ah oui ça marche bien, mais il faut traverser le lit avec le sac qui a le cul plein de neige, et il vaut mieux avoir un petit sac léger plutôt qu'un gros sac lourd.

La fontaine coule dans une grotte de

neige, à 3 m sous la surface ; quand tu t'es bien installé pour le dîner dans la salle à manger, mieux vaut avoir soif de vin ou de bière que d'eau...

Mon Dédé s'aperçoit qu'il connaît l'aide gardienne, qui était à Larche deux semaines auparavant.

La gardienne a prévu de nous séparer en deux, car pas moyen d'être plus de huit (neuf ou dix en se servant beaucoup) autour d'une table : une table de neuf ou dix, et une autre de trois ou quatre, mélangés avec des gens d'un autre groupe (ce qui fait que nous ne pouvons pas être treize à table). Après le repas, plutôt bon et copieux, Dédé, Thierry et moi essayons de remonter la butée de Thierry juste avec nos trois tournevis, mais il nous manque l'atelier complet ; la gardienne n'a pas l'air d'avoir des outils à nous prêter, et elle n'a pas l'air chaude non plus pour dépanner Thierry avec ses raquettes...

Ensuite il neige moyennement fort toute la soirée et toute la nuit ; vu que ça dure au moins 12 heures, ça en rajoute bien 20 cm.

Le dimanche matin, au lever et même après le petit déj, c'est toujours brouillard et neige. Devant ce beau temps, Pascal propose à Thierry de lui prêter ses skis pour redescendre à Val d'Isère louer une autre paire (Loué, Notre Père, c'est y pas parfait pour un dimanche de Pâques ?) ; nous commençons la manip de réglage sur une table de la salle à manger débarrassée des bols et des pots de confiture ; enfer et damnation, les vis de réglage de la longueur de la semelle sont en Torx ! Heureusement, un skieur de l'Indre, ayant un peu forcé la veille et en ressentant quelques douleurs,



En arrivant au col du Pisset



Le WC du refuge englouti dans la neige

propose à Thierry de lui prêter ses skis, et il a des Silvretta, facilement réglables avec un tournevis plat ou cruciverbiste.

Ça marche, le skieur de l'Indre se repose, Thierry redescend à Val d'Isère avec deux paires, l'une aux pieds et l'autre sur le sac, et Jacques l'accompagne. Pascal est obligé de s'y coller avec nous autres dans le brouillard et la neige, alors qu'il avait envisagé de rester à l'abri, mais ça ne lui fera pas de mal !

Nous partons donc assez tard, un peu après les neuf coups de neuf heures ; furtivement, on voit quelques silhouettes monter la pente du petit verrou qui permet de passer dans le vallon supérieur ; ensuite ça se rebouche, mais le passage est repéré ; nous suivons les traces des potes du généreux skieur de l'Indre ; on n'y voit toujours à certains moments rien et à d'autres pas grand chose ; sur le plat du vallon supérieur, qui curieusement est en dévers assez prononcé, nous rencontrons les dits potes ; ils viennent de se faire peur avec une petite coulée, et ils redescendent au refuge.

Moyennement rassurés (la moitié du groupe veut redescendre aussi), nous continuons, en tâchant de rester le plus près possible du fond du vallon, ce qui n'est pas évident quand on n'y voit rien.

Un quart d'heure après, ça commence à se lever ; on aperçoit des bouts de montagne, des bouts de terrain, un rayon de soleil vient éclai-

rer la scène. Nous sommes au bon endroit, nous pouvons prendre la pente (douce) qui s'élève face à nous sur la rive gauche, y faire des traversées-conversions, prendre des distances entre nous, bref on y voit suffisamment.

De vallon en crêton, nous passons sous la pointe sud des Lorès, et suivons le plateau jusqu'à la branche Est du col du Pisset (2970 m), qui permet de passer sur les croupes morainiques situées juste devant la Pointe du Néant Martin et le glacier du Fond des Fours, lequel avec le temps n'est plus que l'ombre de lui-même (plus de névés permanents ni de glace en dessous de 3000 m).

Grand beau maintenant ; pique-nique sur le plateau à 2900 m ; ensuite descente dans le vallon supérieur, puis retour vers le refuge. On voit la petite coulée où les potes du généreux skieur de l'Indre se sont fait peur : elle est juste sous le col de Bézin ; la pente raide est minuscule, et ils sont montés de 50 m seulement au dessus du fond du vallon ; quand on n'y voit rien, on peut aller se mettre dans des endroits meringues gros comme des timbres poste...

Au refuge, c'est solarium et bières pour tous. Nous retrouvons Jacques et Thierry qui viennent d'arriver d'en bas. Thierry a laissé ses skis au magasin et loué des « fat » ; demain ça

Le repas est encore plus copieux que la veille ; nous sommes trompés par une grosse salade de chou rouge après la soupe ; non non ce n'est pas le plat de résistance ; après il y a les diots aux lentilles !

va envoyer du lourd.

Le repas est encore plus copieux que la veille ; nous sommes trompés par une grosse salade de chou rouge après la soupe ; non non ce n'est pas le plat de résistance ; après il y a les diots aux lentilles !

Bien qu'un peu ventée, la nuit est très claire ; c'est mieux pour aller pisser au clair de lune. Lundi matin, grand beau. Comme nous aurons la redescente aux bagnoles à faire l'après-midi, nous partons plus tôt (une demi-heure avant, tout est relatif). En deux groupes, nous avançons vers le col des Roches, qui est au Sud du col de Bézin (et qui comme celui-ci fait communiquer Tarentaise et Maurienne). Nous nous rejoignons presque au bout du vallon supérieur, devant les moraines du glacier du Fond des Fours. Ensuite, Sonia fait la trace pour monter la partie plus raide sous le col, car elle a la caisse (il faut savoir utiliser les compétences).

Du col, nous montons à la pointe Sud de Bézin. Et là, nous scindons à nouveau le groupe en deux. Dédé veut descendre côté Sud-est et re-



Le col des Roches Nord

un petit plateau situé 50 m sous le col des Roches versant Maurienne, nous attendons Sonia, qui a depuis hier midi un problème de stop-ski cassé et récalcitrant, car tout à l'heure au sommet, nous avons compris qu'elle vient avec nous. Mais finalement non, nous voyons tout le groupe de Dédé, Sonia comprise,

vois, sur ma droite et presque de profil, la pente Nord-est du plateau supérieur du glacier, qu'il faudra descendre pour rejoindre le col Sud des Roches, si nous montons enlever nos peaux sur le plateau. Le long de ma trace, plein Est à ce niveau, la neige est croûtasse, mais l'option descente de la pente Nord-est est

quand même plus attrayante que la traversée directe vers le col Sud des Roches. On va tenter le coup. Nous posons les skis sur le plateau 3100 m ; il y a 30 cm de neige fraîche assez lourde. On va partir

Nous posons les skis sur le plateau 3100 m ; il y a 30 cm de neige fraîche assez lourde. On va partir un par un dans la pente Nord-est et on verra bien la qualité.

venir en traversée du col de Bézin, moi, j'envisage de monter sur le glacier des Roches jusqu'au plateau 3100 m situé sous la crête du Signal du Néant Martin, et ensuite soit revenir sur nos pas, soit traverser directement le col Sud des Roches, suivant ce qu'on trouvera en termes de pente et de qualité de neige (le glacier a changé ; il a perdu de la longueur et de l'épaisseur).

En bouffant notre casse-croûte, sur

quitter le sommet vers le Sud-est. OK, c'est bon, nous finissons notre descente au pied du glacier des Roches, nous remettons les peaux, et nous partons dans le four solaire pour remonter environ 250 m de dénivelé (cagnard mémorable). Plus on monte dans cette face Est, plus la neige ramollie en bas devient croûtasse en haut, ce qui augure mal de la descente. Lorsque j'arrive à la hauteur du col Sud des Roches, je

un par un dans la pente Nord-est et on verra bien la qualité. J'y vais le premier, et chaque personne suivra dès que la précédente aura disparu à la cassure de pente. La partie raidasse s'avère excellente, une neige fraîche assez légère sur cette facette Nord-est. Nous nous retrouvons tous sur le col Sud des Roches ; le départ de la pente Nord sous le col, pour commencer, est criblé de cailloux ; d'abord on ruse, et puis fi-

nalement on déchausse pour quelques mètres. On rechausse et c'est la pente du col Sud, un par un là aussi. La neige est un peu moins bonne qu'en haut, il y a un peu de carton dont on ne sait s'il va tenir ou casser, mais ça passe bien quand même. Les « fat » de Thierry ont été lourdingues à la montée (même si ce sont des super-légers), mais ils font merveille à la descente. A 2900 m, nous pouvons nous regrouper pour de bon sur la moraine de l'ancien névé permanent (disparu) ; à partir

presque plate et marquée comme un vrai sentier de brebis. Le verrou du refuge est encore assez bon, un peu plus lourd et trafolé que la veille. Nous retrouvons l'équipe à Dédé, qui a franchi facilement le col de Bézin (la corniche n'était pas continue) puis un collu permettant de passer sur le vallon descendant sous le col des Fours. De loin, ils ont surveillé notre descente du col Sud des Roches avant de quitter le collu.

C'est fatigant tout ça ; même si ce

seurs. C'est raide et les sacs sont pesants, mais la neige, bien que fortement alourdie, n'enfoncé pas trop. Sous le plan de l'Arselle, Dédé embarque tout le monde dans une longue traversée descendante rive gauche, jusqu'à rejoindre la piste damée de promenade et de retour du vallon du Charvet (laquelle est fermée à cause du risque d'avalanche). Jacques passe rive droite (comme on est montés l'avant-veille) et, du coup, traverse au dessus du Manchet, croise la piste des bolides, et n'a pas besoin de pousser sur les bâtons, lui (la première partie de la piste de retour, proche du Manchet, est vraiment très très plate).

Ensuite nous rentrons à petits pas ou en patineur (suivant la caisse de chacun-e), mais v'là t'y pas que Marie-Christine tombe au bord de la piste toute plate, et qu'elle ne peut plus se relever. Elle a pris un choc à l'épaule, je crains la luxation, mais non, c'est pas ça, c'est moins grave, c'est juste la douleur. Alors là, nous rentrons vraiment à tous petits pas, heureusement, le parking n'est pas loin.

Au parking, nous pouvons chouchouter Marie-Christine, qui bouge très difficilement son bras ; Dédé voudrait l'emmenner aux urgences mais elle dit que ça va aller, qu'elle téléphonera à son médecin demain. La demoiselle inconnue a avancé dans le déneigement de sa bagnole, mais y'a encore du boulot. On récupère les skis de Thierry (le skiman a mis quatre inserts, pour refixer la butée arrachée). Retour sans encombre, malgré quelques ralentissements (trafic saturé sur l'autoroute entre Albertville et Montmélian, WE de Pâques oblige).

Yann

Quelques bières de plus, et, une fois les sacs définitivement alourdis pour le retour à Val d'Isère, nous quittons il mio rifugio.

de là, pénélaines interminables, c'est quasiment du ski de fond jusqu'au verrou situé juste au dessus du refuge. Le ciel s'est couvert, le temps est devenu uniforme gris clair, et la seule solution est de suivre la trace de montée, un peu à gauche et un peu à droite, puis pour finir tout droit dans la trace devenue

sont des petits dénivelés, il y a de la distance.

Quelques bières de plus, et, une fois les sacs définitivement alourdis pour le retour à Val d'Isère, nous quittons il mio rifugio.

Sous le refuge, comme on y voit, nous descendons directement en suivant les traces de nos prédéces-



Dans la pente Nord-est du plateau du glacier des Roches

Permanences du Club

Les permanences de la STD ont lieu tous les jeudis soir de 18h30 à 20h. Venez nombreux, afin d'être au courant des activités et des sorties du week-end.

En cas d'empêchement, vous avez toujours la possibilité de téléphoner au **04 76 44 75 94**.

Groupe de discussion STD

Un groupe de discussion sur Internet est à votre disposition ; il vous permet d'être informé-e-s des sorties organisées en dehors des programmes et de rester en contact (permanent !) avec la communauté des STDistes. Ce groupe est ouvert à toutes les activités. Vous pouvez vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante

bernardin.benedicte@orange.fr

Quelques numéros de téléphone utiles

SAMU 38 : 15
 Pompiers : 18
 PGHM / CRS Alpes :
 Isère : 04.76.22.22.22
 Htes Alpes : 04.92.22.22.22
 Tarentaise : 04.79.08.29.30
 Maurienne : 04.79.05.11.88
 Chamonix : 04.50.53.16.89
 Pour obtenir les prévisions météo par téléphone : 08.92.68.02.xx
 Où xx est le numéro du département souhaité
 Appel d'urgence à partir d'un portable le 112

Renouvellement des cotisations

Cette année, votre licence FFME vous couvre jusqu'au 31 octobre 2018.

Au delà de cette date et si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation, vous ne serez plus assuré.

Pensez donc à effectuer cette formalité pour profiter des premières neiges.

Votre inscription au club vous permet d'être assuré au travers de l'adhésion à la FFME.

Elle vous permet aussi de participer à toutes les activités montagne proposées par la STD.

Voici le montant des cotisations individuelles pour la saison 2018/2019 (y compris l'adhésion à la FFME) :

- Adulte : 93,25 €
- Conjoint : 83,25 €
- - 18 ans : 56,75 €
- Cotisation STD seule : 35 €

La STD propose aussi, pour ceux qui ne pratiquent que la randonnée pédestre, une inscription incluant la licence FFRP pour un montant total de 72 € (licence + cotisation STD).

RAQUETTES À NEIGE

DECEMBRE

| | | | |
|------|--------|----------------------------|--|
| 02 | Daniel | Exercices de DVA | |
| 09 | Daniel | Initiation à l'orientation | |
| 16 | Daniel | La trace | |
| S 30 | Daniel | Vallon Machiret | |

FEVRIER

| | | | |
|--------------|--------|------------|------------|
| S 02 à Ma 05 | Daniel | A définir | |
| 10 | Daniel | Matheysine | Sénépy |
| 17 | Daniel | Vercors | La Molière |
| 24 | Daniel | Vercors | Baconnet |

JANVIER

| | | | |
|----|--------|--------------|----------------------|
| 06 | Daniel | Chartreuse | Charmant Som |
| 13 | Daniel | Cerces | Lautaret |
| 20 | Daniel | Chartreuse | 3 cols de Chartreuse |
| 27 | Daniel | La Toussière | |

MARS

| | | | |
|-------|--------|---------|---------------------|
| 03 | Daniel | Vercors | Pas Enardant |
| 10 | Daniel | Vercors | Tête des Chaudières |
| 16/17 | Daniel | Vercors | WE Col du Rousset |
| 24 | Daniel | Oisans | Col du Sabot |

RANDONNEE NORDIQUE

FEVRIER

| | | | |
|----|-------------|--------------|-------------------------------|
| 17 | Philippe R. | Vercors Nord | Engins, Plateau de la Molière |
|----|-------------|--------------|-------------------------------|

MARS

| | | | |
|----|----------------------|-------------------------------|---|
| 10 | Philippe R./Jean-Luc | Taillefer | Lac du Poursolet |
| 17 | Philippe R./Jean-Luc | Vercors Sud Niveaux 1 et 2 | WE au gîte Les Liotords Col du Rousset |

Cycle de formation en orientation et nivologie

Comme chaque année, **Yann et Jacques** vous proposent des sessions de formation et révision "neige et sécurité". Ces séances s'adressent à tous (et pas juste aux débutants).

Jeudi 22 novembre et jeudi 6 décembre 19h à la STD.

WE, RAIDS ET SEJOURS

| JANVIER | | | Niveau |
|----------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|---------------|
| du V18 au D20 | Jacques - Dédé - Philippe R. - Patou | WE initiation et perfectionnement | 1 et 2 |

| FEVRIER | | | Niveau |
|--------------------|-----------------------|---|---------------|
| S09 et D10 | Jean-Luc | Gîte de St Disdier en Dévoluy | 2 |
| V15 au L18 | Dédé | Séjour en Dévoluy, randonnées en étoile | 1 et 2 |
| D 17 au D24 | Yann - Béné - Jacques | Gîte à Abriès, randonnées en étoile | 2 et 3 |

| MARS | | | Niveau |
|-------------------|---------------------|-----------------------|---------------|
| S02 à D10 | Dédé | Val Stura - Italie | 2 |
| V15 au L18 | Jacques - Dominique | Champsaur | 1 et 2 |
| S30 et D31 | Jean-Louis | Maurienne (2 x 1200m) | 2 |

| AVRIL | | | Niveau |
|-------------------|-------------------------------------|---|---------------|
| S30 à D07 | Dédé | A définir | 2 |
| S20 au L22 | Jacques - Philippe R. - Dédé - Yann | WE fin de saison Refuge des Fées - Chaîne de la Lauzière | 1 et 2 |



SKI DE MONTAGNE - HIVER 2018 - 2019

Niveau Initiation

Pentes < 30° ; dénivelé = 800 à 1000 m en moyenne ; passages en forêt assez larges.

| | <i>Initiateur</i> | <i>Massif</i> | <i>Course</i> | <i>Dénivelé</i> |
|-----------------|-------------------|---------------------|------------------------------------|-----------------|
| NOVEMBRE | | | | |
| S 24 | Jacques | St Egrève (Fiancey) | Sortie formation neige et sécurité | |

| | | | | |
|-----------------|---------|-----------|---|--------|
| DECEMBRE | | | | |
| 02 | Jacques | A définir | Sortie neige et sécurité | ≤ 800m |
| 09 | Yann | A définir | Sortie orientation à skis | ≤ 800m |
| 16 | Yann | A définir | La trace | ≤ 800m |
| S 22 | Patou | A définir | Préparation d'une course à la STD jeudi 22/12 Réalisation de la sortie préparée le jeudi | ≤ 800m |

| | | | | |
|----------------|--------------------------------------|------------|-----------------------------------|-----------|
| JANVIER | | | | |
| 06 | Jacques/Dédé | Belledonne | Croix de Chamrousse + Parc DVA | 600/1000m |
| 13 | Jean-Luc | Lautaret | Col de Cote Plaine, traversée | 700m |
| 19/20 | Jacques / Dédé / Philippe R. / Patou | | WE Initiation et Perfectionnement | |
| 27 | Dédé | Bochaine | La Toussière | |

| | | | | |
|----------------|-------------|-------------|--|------|
| FEVRIER | | | | |
| 03 | Philippe R. | Oisans | La Quarlie | 800m |
| 10 | Philippe R. | Vercors Sud | Sommet de Montaveilla, Rocher du Parquet | 900m |
| 17 | Patou | Matheysine | Tabor | 800m |

| | | | | |
|-------------|----------------|-----------|--|--------|
| MARS | | | | |
| 03 | Dominique | A définir | | 800m |
| 10 | Sonia | A définir | | 800m |
| 24 | Alice / Martin | A définir | | ≤ 800m |

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| AVRIL | | | | |
| du 20 au 22 - Pâques Jacques - Philippe R. - Dédé - Yann Chaîne de la Lauzière WE fin de saison initiation et perfectionnement - Refuge des Fées ≤ 1000m/jour | | | | |

SKI DE MONTAGNE - HIVER 2018 - 2019

Niveau Confirmés

Pente < 40° ; dénivelé < ou = 1500 m ; éventuellement passages en forêt étroites.

| | <i>Initiateur</i> | <i>Massif</i> | <i>Course</i> | <i>Dénivelé</i> |
|---|-------------------|---------------------|---|-----------------|
| NOVEMBRE | | | | |
| S 24 | Jacques | St Egrève (Fiancey) | Sortie formation neige et sécurité | |
| DECEMBRE | | | | |
| 02 | Jacques | A définir | Sortie neige et sécurité | ≤ 800m |
| 09 | Yann | A définir | Sortie orientation à skis | ≤ 800m |
| 16 | Yann | A définir | La trace | ≤ 800m |
| S 22 | Patou | A définir | Préparation d'une course à la STD jeudi 22/12 Réalisation de la sortie préparée le jeudi | ≤ 800m |
| JANVIER | | | | |
| 06 | Yann | Oisans (Oulles) | Grand Galbert | 1200m |
| 13 | Jean-Louis | Belledonne | Le Chapotet | 1200m |
| 20 | Yann | Belledonne | Col de la Grande Roche | 1400m |
| 27 | Christian | Belledonne | Col de la Lavoire | 1330m |
| FEVRIER | | | | |
| 03 | Dédé | Beaufortain | Grand Mont + Pointe du Dard | 1000m |
| 10 | Jean-Louis | Vercors | Sommet de Pierre Blanche | 900m |
| 24 | Dominique | Taillefer | Le Grand Renaud | 1300m |
| MARS | | | | |
| 03 | Patou | Belledonne | Belle Etoile par l'Aigleton | 1400m |
| 10 | Jean-Louis | Matheysine | Sommet de la Cavale | 1200m |
| 17 | Yann | Belledonne | Passage du Clarant | 1500m |
| 24 | Christian | Belledonne | Ferrouillet pointe centrale nord | 1200m |
| 30/31 | Jean-Louis | Maurienne | 2 courses | 1200m/jour |
| AVRIL | | | | |
| 07 | Dominique | Belledonne | Tour du Pic du Pin | 1400m |
| du 20 au 22 - Pâques Jacques - Philippe R. - Dédé - Yann Chaîne de la Lauzière WE fin de saison initiation et perfectionnement - Refuge des Fées | | | | ≤ 1000m/jour |

SKI DE MONTAGNE - HIVER 2018 - 2019

Niveau Difficile

La sortie comporte au moins un des 4 aspects suivants : dénivelé > 1500 m ; pente maxi > ou = 40° ; terrain glaciaire ; usage des piolets, crampons, corde.

| | <i>Initiateur</i> | <i>Massif</i> | <i>Course</i> | <i>Dénivelé</i> |
|----------------|-------------------|----------------------|---|-----------------|
| JANVIER | | | | |
| 13 | Philippe L. | Chartreuse | Grande Sure | 1100m |
| FEVRIER | | | | |
| 10 | Philippe L. | Grandes Rousses | Le Rissiou | 1300m |
| 17 | Jean-Luc | Belledonne (Prabert) | Couloir Ouest du Grand Replomb | 1300m |
| 24 | Christian | Belledonne | Tour du pic Nord du Merlet par les cols Lavoire, Bacheux et Merlet | 1600m |
| MARS | | | | |
| 10 | Philippe L. | Oisans | Le Neyrarel | 1600m |
| AVRIL | | | | |
| 06/07 | Yann | Oisans | Col de Replat (la Selle) | ≤ 1100m/jour |
| 12 au 14 | Christian/Dom | Oisans | Tour de la Meije | |
| 12/14 | Yann | Oisans | Grande Ruine (Planchard) | ≤ 1500m/jour |
| 27/28 | Yann | Valgaudemar | Jocelme (Chabournéou) | ≤ 1400m/jour |

Les courses indiquées dans le programme ne sont données qu'à titre indicatif. En fonction des conditions de la montagne, les initiateurs se réservent le droit de changer d'objectif, tout en conservant le niveau et le dénivelé de la course indiquée (Facile, Peu Difficile, ...).

N'oubliez pas que de nombreuses sorties s'organisent spontanément le jeudi soir, en fonction de la météo et de l'inspiration du jour. De ce fait, elles n'apparaissent pas sur le programme. Venez donc régulièrement à la permanence STD du jeudi soir si vous souhaitez profiter de ces opportunités.



La Std

Club de montagne depuis 1875

Société des Touristes du Dauphiné

3 passage du Palais de Justice

38000 Grenoble

04 76 44 75 94

www.std-montagne.fr